

La guerre juste

Problème traditionnel = humaniser la guerre

-Essayer de se sortir de la logique de la montée aux extrêmes théorisée par **Clausewitz**

La guerre comme acte de violence qui doit contraindre par tous les moyens l'adversaire à se plier à notre volonté.

Cf la mimétique : celui qui use sans pitié de la force et ne recule devant aucune effusion de sang prendra l'avantage sur son adversaire si celui-ci n'agit pas de même.

La guerre tend vers un emploi extrême des forces en présence Clausewitz

- *La guerre c'est l'enfer. Sherman* général nordiste pour justifier le bombardement et l'incendie d'Atlanta en 1864 (qui sert de dépôt militaire pour les confédérés).

Souvent on affirme que la morale ne vaut que pour les circonstances ordinaires, pas pour les situations d'urgence : *inter arma silent leges* : *En temps de guerre la loi est muette*. Tous les coups sont permis : ex torture, massacre des populations civiles.

Les réalistes : la guerre n'a rien à voir avec la morale. Contre les théoriciens de la guerre juste, ce n'est pas avec des réprimandes morales que l'on va maîtriser les excès de la guerre. Il n'y a pas à avoir d'évaluation morale des fins de la guerre car on est dans une situation exceptionnelle :

La violence et la ruse sont deux vertus cardinales « Leviathan » *Hobbes*

Tous les coups sont permis. L'idéal chevaleresque perd sa raison d'être.

-les limites c'est l'intérêt égoïste

ex tuer ou ne pas tuer les prisonniers dépend de l'avantage espéré

- **Pour sa survie** un peuple peut utiliser des soldats sans scrupule quitte à les désavouer par la suite cf le film les 12 salopards

Cas de **Arthur Harris** qui dirigea les bombardements stratégiques des anglais pour terroriser les civils allemand et qui n'eut pas la reconnaissance à la quelle il s'attendait pour cette action après la victoire

Pour Walzer

La guerre est si terrible qu'elle suscite notre scepticisme quant à la possibilité de lui imposer des restrictions mais plus est, son excès d'horreur provoque notre indignation devant l'absence de restriction. P 119

La conscience morale est traumatisée : ex le scandale de la torture pendant la guerre d'Algérie. La communauté a besoin de croire que certaines valeurs sont respectées. C'est nécessaire à son identité morale.

Pb d'une guerre juste un moyen pour une communauté de conserver un sentiment destime de soi.

Walzer

Quelqu'un qui part des cas :

Par ex il oppose la guerre **Vietnam** considérée comme injuste car pas réponse à une agression à la différence avec la guerre contre le **nazisme** définie comme juste, cf **jus ad bellum**, même si le bombardement systématique des populations civiles allemandes apparaît comme injuste.

cf la destruction de Dresde . Il s'agit en fait d'une option liée au choix stratégique de Churchill en 1940 : *seuls les bombardiers fourniront les moyens de la victoire.*

Une cause juste n'entraîne pas forcément la justice des moyens employés ou inversement une guerre injuste peut être menée de façon juste

En principe on ne fait pas la guerre aux populations civiles. L'essentiel est la différenciation du traitement des combattants et des non combattants. Le bombardement systématique des villes pour terrifier les civils apparaît injuste.

Comment considérer alors ceux qui veulent se retirer de la guerre et être traités comme non combattants ? Ce cas est souvent difficile étant donné la ruse de ceux qui font semblant de se rendre ou bien la présence de prisonniers qui font courir des risques aux combattants.

1ere partie

Envisage surtout le principe de discrimination dans la conduite de la guerre : le sort à faire aux non combattants :

Comment peuvent s'appliquer des règles de justice dans la conduite de la guerre ?

On se trouve devant des exigences qui ne renvoient à rien de **positif** : il n'y a pas de tribunal pour voir si le cas tombe sous la loi et il n'y a pas de police pour faire appliquer la loi.

Mais alors quelle est leur efficacité ?

Efficacité critique qui peut servir de garde fou pour l'avenir.

Elles servent à former le jugement des citoyens et des soldats.

Dans les pays démocratiques la conscience citoyenne joue un rôle essentiel.

Cf les soldats israéliens qui dénoncent les crimes de guerre de l'armée

Cf le Vietnam My Lai¹

Mais ne pas oublier qu'une conduite indigne de la guerre met en **question l'identité morale** d'un peuple ; Un peuple a besoin de se respecter. Il a des valeurs nécessaires à l'estime de soi

Cf La mauvaise conscience des américains lors de la guerre du Vietnam

Rappel

La pensée classique justifie les dommages collatéraux par **la théorie du double effet**

Lorsqu'un acte comporte **deux effets** ex détruire une usine de munitions et tuer des civils innocents, il est acceptable

-si le mauvais effet n'est pas le moyen de produire le bon,

-si le mauvais effet n'est pas intentionnel,

- si le mauvais effet ne dépasse pas sur le bon (proportionnalité)

cf usage en bioéthique on donne de la morphine aux mourants tout en sachant que cela va accélérer leur fin

pb de la limite

Cf les sièges et les blocus les souffrances infligées aux non combattants font plier les dirigeants

¹ Un cas symbolique : My Lai 16 mars 68

Des soldats américains inexpérimentés entrent dans un village côtier où ils comptent trouver des Viêt-Cong, ils ne trouvent que des civils. Ils en massacrent cinq cents.

Le capitaine Medina aurait donné l'ordre de tuer tout ce qui s'enfuit. Le lieutenant Calley ordonne de tuer tous les civils mêmes ceux qui ne s'enfuient pas. D'où le carnage qui va jusqu'à tuer les animaux domestiques

Certains refusèrent d'obéir. Un pilote d'hélicoptère Hugh Thompson, a sauvé une dizaine de personnes.

Calley sera condamné en 1971, les soldats n'ayant fait qu'obéir aux ordres non

Les soldats sont censés ignorer si l'ordre est nécessaire à la conduite de la guerre

On peut examiner ici l'argument de Truman qui justifie la bombe atomique² dont la nécessité est discutable pour accélérer la fin de la guerre : Si on prend en compte la quantité totale de souffrance. « La conduite de la guerre sans aurait été plus coûteuse Nous avons utilisé la bombe pour réduire la durée de cette guerre horrible »

2^{ème} partie : le militaire policier

N'aborde pas l'utopie pacifiste³ mais l'usage de l'ONU faisant fonction d'état mondial La souveraineté de l'ONU comme possédant le monopole de la violence légitime. Sa force sert à punir ceux qui transgressent les lois.

Le texte montre qu'il y a risque d'un jeu de mot, une rectification de la langue, une manipulation qui masque un despotisme.

Pour comprendre faire appel à **Carl Schmitt**⁴ qui ne parle pas de guerre juste mais de juste ennemi

C Schmitt a été scandalisé par les réparations demandées à l'Allemagne après 1918 comme si c'était un état plus criminel que les autres. La France et l'Allemagne étaient 2 états ennemis d'égale valeur. L'idée des réparations s'inscrit dans une conception de la guerre qui vise le rejet de l'autre qu'il faut punir ou éliminer.

Au 20^{ème} siècle on supporte mal l'idée de l'autre comme simplement hostile, comme un ennemi d'égale valeur, on a une vision religieuse qui cherche à l'exclure comme le mal.

Vision moderne où l'on mélange les opérations militaires et les opérations de police

Particulièrement vrai avec Bush après le 11 septembre : La guerre est vue comme une **croisade de l'occident** contre un ennemi barbare qui a tendance à s'infiltrer à l'intérieur. La croisade ne respecte pas la loi de la guerre juste mais s'applique à créer un ordre politique nouveau, en convertissant les masses.

² Moins meurtrier que le raid incendiaire sur Tokyo qui a fait plus de 100 000 morts .

La bombe atomique n'est pas faite pour la guerre mais pour tuer les populations. Elle est difficile à faire entrer dans la morale. La Dissuasion nucléaire diffère d'un usage limité de la bombe = représailles massives. On est dans la logique du tout ou rien.

la question de la Logique de l'équilibre de la terreur qui a suivi

La dissuasion est facile à vivre : aucune blessure, on ne fait rien, on croit qu'on ne sera jamais obligé de l'utiliser

Mais que penser de la détermination d'un gouvernement qui doit décider d'appuyer sur le bouton pour faire mourir des millions d'innocents même s'il est dans une situation d'urgence

C'est plus que des bébés mis sur les pare-chocs des voitures pour éviter les accidents, on ne veut pas tuer les bébés alors qu'ici il faut cette détermination

³ **Le pacifisme** : la violence engendre toujours la violence : choisir la guerre est toujours plus néfaste que de ne pas la faire. Il suppose que celui qui s'adonne à la violence se fait du mal cf Socrate le plus grand mal est l'injustice

Ce pacifisme peut se distinguer de ceux qui font l'option de conduite non militaire comme les boycotts, les manifestations, la résistance passive la non coopération avec les vainqueurs en pensant que les tactiques non violentes sont plus efficaces.

Limite des méthodes non violentes

Il est difficile de voir comment les méthodes de Gandhi pourraient être appliqués dans un pays où les opposants au régime disparaissent au beau milieu de la nuit sans qu'on n'entende plus jamais parler d'eux Orwell pense à Staline

Quant à Hitler il aurait encore plus eu envie de piétiner ce qui pour lui n'était qu'une misérable faiblesse

Alors La non violence n'est plus une force mais se réduit à une violence dirigée contre soi cela devient autodestructeur

⁴ Le nomos de la terre 1950

Il ne s'agit pas de battre un adversaire mais **de l'éliminer** car il n'a pas respecté l'ordre. À cause de la criminalisation de l'adversaire ; on se retrouve dans le cadre d'une opération de police mondiale.

Comme opération de police⁵ l'adversaire est un délinquant : on doit le punir (punition pour crime de guerre), l'éliminer, au minimum lui imposer des transformations constitutionnelles et décider de ses orientations politiques, ce qui ne respecte pas le principe de la souveraineté du peuple combattu. Pas de compromis ni de négociation avec l'adversaire mais purification

Pour parvenir à cela **les Usa** ont cherché à **instrumentaliser** l'ONU :

- Ils se veulent les défenseurs de l'ordre contre le désordre. Prétention universaliste à libérer l'humanité de la violence

- Pacifier au sens d'imposer un ordre mondial

L'état américain se met dans la situation de s'accaparer le monopole de la violence légitime qui définit selon Weber la souveraineté de l'état.

C'est une opération de souveraineté

Qu'est-ce qu'une opération de souveraineté ?

Le souverain est celui qui décide de la situation d'exception Carl Schmitt

Il décide de l'application de la loi qu'il établit

Par ex on peut se permettre un traitement différent de cas semblable cf le conflit israélo-palestinien. C'est le souverain qui décide du juste ennemi.

Cette conception va de pair avec l'idée de **guerre préventive** :

Au nom de la guerre préventive on va procéder à des assassinats ciblés cf Israël qui élimine tel ou tel responsable.

Le militaire se fait policier.

Risque de création d'ensembles géographiques supranationaux en fonction de sphères d'influences. Ex la chine

⁵ Si on regarde la différence entre **les 2 guerres du golfe** on arrive à percevoir un changement de théorie

1 lié à l'envahissement du Koweït 1990-91 tempête du désert réponse à une agression Saddam affaiblit par la guerre avec l'Irak cherche à occuper ses soldats et à récupérer l'argent du pétrole (Les USA avait laissé entendre qu'ils n'interviendraient pas)

Coalition qui va rassembler plus de 900000h de plus de 35 pays pour défendre le Koweït

2) Guerre Usa –Irak 2003 voulu explicitement par Bush comme guerre préventive avec la pantomime des armes de destruction massive et de la liaison avec Al-Qaida suite aux attentats du 11sept 2001

Des raisons économiques liées au pétrole ; le gvt Bush est lié aux marchands d'armes et aux compagnies pétrolières

Déclarée illégale par Kofi Annan 16 dec 2004 , légalisée après coup comme au Kosovo une fois que l'OTAN soit intervenu pour organiser l'occupation